Une éducation accessible à tous grâce au dispositif de ramassage scolaire

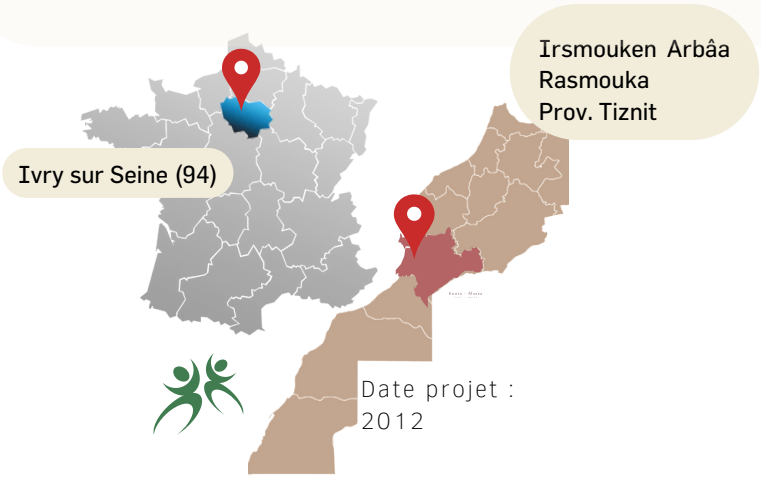
Données recueillies auprès de Mustapha Namous, Secrétaire Général de l'association Espoir du Sud

Fiche de capitalisation

Porteur du projet

Association Espoir du Sud

L'Association s'engage à soutenir les actions de développement scolaire et éducative. Au niveau de la Commune Rurale d'Arbaa Rasmouka, l'association a piloté une réflexion collective sur la construction d'une école communautaire (groupement scolaire) puis la mise en place du ramassage scolaire. Dans ce cadre, l'association anime les échanges entre les acteurs locaux et ceux de la diaspora, coordonne la recherche de financements et pilote l'accompagnement à la mise en œuvre du projet.



Contexte

L'éducation joue un rôle clé dans le développement d'une société plus juste et plus égalitaire ; « elle constitue le socle d'un développement durable ».

Dans la Commune Rurale d'Arbaa Rasmouka, le système éducatif fait face à de nombreuses difficultés : « classes multi-niveaux, délabrement des classes et des services au sein des écoles, qualité de l'enseignement, certains établissements ne sont pas raccordés aux réseaux d'assainissement et aux sanitaires ». Tous ces obstacles favorisent l'abandon scolaire malgré les efforts des acteurs locaux pour redonner l'espoir aux enfants et favoriser de bonnes conditions d'éducation.

« On a milité pour avoir une école communautaire. L'idée était de regrouper toutes les écoles des villages environnants dans un seul lieu. Pour permettre la réussite du projet, il nous fallait accompagner la mise en place d'un dispositif de ramassage scolaire avec les acteurs locaux ».

Acteurs impliqués

Association IMAZALEN

Elle assure la co-gestion du transport scolaire en partenariat étroit avec les Autorités et les sociétés privées pour garantir le bon fonctionnement des services et l'adhésion de la population locale.

Commune Rurale d'Arbaa Rasmouka et Conseil Provincial de Tiznit

Ils assurent le financement des frais de fonctionnement du transport.
Les partenaires ont facilité les démarches et renforcé les moyens pour garantir un meilleur accompagnement des jeunes écoliers et écolières issus des différents villages, dans leur parcours scolaire.

Démarche de mise en œuvre du projet

En concertation avec les acteurs du territoire, un diagnostic a été réalisé pour définir le nombre de bus nécessaires permettant à tous les enfants de la commune de se rendre à l'école communautaire. « Plusieurs courriers ont été envoyés aux régis de bus en France, ainsi qu'aux grandes entreprises de transport. Le temps s'écoulait, l'école était presque terminée mais le transport manquait toujours, faute de financement disponible ».

Le festival « Al Moggar IRSMOUKEN » de France qui réunit chaque année toute la diaspora originaire de la commune Arbâa Rasmouka a été une occasion pour présenter le projet, échanger sur ses leviers de réussite et mobiliser des moyens, notamment pour mettre en place des transports scolaires essentiels pour garantir un accès à tous les enfants de la commune à l'école communautaire.
La diaspora a adhéré au projet et s'est engagée à y participer financièrement.
« On a fait une attestation de don pour dédouaner les bus, le président de la commune a facilité administrativement l'entrée du bus au Maroc et a réceptionné le premier bus à Tanger. Les 2 derniers bus ont été acheminés de la même manière ».

Résultats

Les 3 bus acquis et complétés par des mini-bus venant des partenaires institutionnels locaux, ont bénéficié à 500 enfants de la commune, t encouragent plus largement la scolarisation en milieu rural et limitant le décrochage scolaire.

« Les parents sont conscients de la différence qualitative entre les anciennes écoles du village et la nouvelle école communautaire. Ils reconnaissent aussi la valeur ajoutée des transports qu'ils présentent comme un moyen efficace pour permettre l'accès à l'école ».

L'amélioration des conditions de déplacement a favorisé l'accès d'élèves de milieu rural à une éducation de qualité.

Le transport scolaire est géré par l'association locale IMAZALEN. « La commune n'a pas suffisamment de budget pour gérer les transports scolaires ».
Des conventions ont été signées avec plusieurs acteurs publics et privés locaux pour assurer le bon fonctionnement des transports.

Facteurs de réussite

L'adhésion au projet et une implication forte des différents acteurs du territoire sont une des clés de réussite mettant en lumière l'importance d'un enseignement de qualité, de la lutte contre la déperdition scolaire et notamment l'abandon scolaire des filles en milieu rural. « C'est la volonté et la solidarité de tout le monde qui a été la base de la réussite de notre projet. Nous avions tous le même objectif : Afus Ghufus - Main dans la main».

Les efforts de mobilisation de la diaspora ont permis de canaliser toutes les énergies et de concentrer leurs engagements sur un projet commun à visée sociale.

La sensibilisation à la scolarité couplée à la mise en place d'un service de ramassage scolaire est une stratégie efficace pour contribuer au changements et proposer une réponse aux difficultés des villageois d'envoyer leurs enfants à l'école.

Difficultés

Dans l'acquisition des transports, l'association n'a pas reçu de contribution financière de bailleurs ni en France ni au Maroc. « Le financement du projet a été fait uniquement à partir de notre diaspora ».

Il eut été préférable d'acquérir les moyens de transport au niveau du Maroc, afin d'économiser de l'argent, les frais de déplacement, les démarches douanières.
Aussi, « le dimensionnement des véhicules aurait dû être davantage réfléchi. Les bus acquis consomment beaucoup de gasoil, c'est pour cela que les mini-bus acquis dernièrement sont plus adéquats ».

Valeur-ajoutée de la diaspora dans le développement du territoire

Les multiples rôles joués par la diaspora sont apparus plus clairement : expéditeurs de fonds mais aussi investisseurs, philanthropes, innovateurs, moteurs de changement social.

Le réseau de la diaspora est un vivier de ressources additionnelles favorable au développement local des territoires d'origine.

« Au cours de nos échanges avec la diaspora, on s'est dit que c'était impossible que le bus parte vide. On a donc, grâce à la solidarité de tous les participants, rempli le bus avec des fournitures scolaires. Fort de nos relations avec d'autres associations en France, on a également pu envoyer des fauteuils roulants, des tableaux, etc. Bref, le bus n'est pas parti vide ».

Leçons tirées de l'expérience et précieux conseils

La concertation avec les membres de la diaspora de la commune a favorisé la mise en synergie d'une volonté commune et la mutualisation de leurs compétences et ressources au service du développement de leur zone d'origine.

Pour réussir un projet de développement local, il est nécessaire de diagnostiquer précisément les besoins « le besoin doit être défini en tenant compte des ressources, moyens et capacités disponibles et de mobiliser tous les bailleurs de fonds possibles. Faute de temps, nous n'avons pas collaboré avec assez d'acteurs en France, nous n'avons pas mobilisé suffisamment [vite] de fonds ».

L'association locale IMAZALEN joue un rôle important dans la gestion et le fonctionnement du transport. « Cette association est un appui indispensable pour l'accompagnement et le fonctionnement du projet. Les associations locales de chaque village ont joué leur rôle de sensibilisation auprès de leur population afin d'envoyer leurs enfants à l'école ».

L'identification des facteurs de succès des projets favorisent leur durabilité mais aident aussi « à diagnostiquer les problèmes et à prioriser l'allocation des ressources ». La capitalisation est une démarche indispensable pour « apprendre de ses expériences passées et tirer des leçons pour améliorer ses pratiques. Elle doit être intégrée dans les automatismes des porteurs de projet. On ne doit pas reproduire des erreurs déjà commises ».

La parole au territoire

« Le transport scolaire a joué un rôle important dans la lutte contre l'abandon scolaire et présente une véritable solution face à la déperdition scolaire dans la commune. Grâce à sa mise en place, nous avons pu proposer à tous les élèves de la commune des ramassages scolaires. Cela a permis d'améliorer les conditions d'accès aux établissements scolaires dont l'école communautaire mais aussi au collège ».

Directeur général des intérêts publics de la commune Irsmouka

« Durant la première année du projet à Irsmouka, des jeunes, d'autres douars de la même commune - Douar Iqlalen, Imi Lkheng, Boungaref, Ait Reba, Aouja, Ait Brahim Oyoussef, Afergalla, Bouzgar Ossed, Inssgate, Taglmousset, Talainet - faisant leurs études à l'établissement scolaire de INSSKAT près de la route principale ont bénéficié des bus scolaires. L'impact a été positif pour ces élèves, dont certains avaient abandonné les études à cause de ce problème de transport. Au total, plus de 400 élèves de l'école communautaire de Irsmouka ont bénéficié de ce nouveau service ».

Directeur de l'école communautaire

Cette fiche de capitalisation a été réalisée par Migrations & Développement dans l'objectif de mettre en avant les actions de la diaspora en faveur de leur territoire d'origine. Cela s'inscrit dans le projet «Migrations, Territoires et Développement II», dans le cadre du programme «Déploiement des politiques migratoires au niveau régional - DEPOMI», mis en œuvre par Enabel et financé par l'Union européenne.

Migrations & Développement
www.migdev.org
©Migrations & Développement

©Conception : Inspira Consulting